

CAPES

ANGLAIS

Concours M2

Session 2026

Épreuve écrite disciplinaire appliquée

Préparation et sujets corrigés

Au programme

- *Rencontres avec d'autres cultures*
- *Créer et recréer*
- *Imaginaires effrayants*
- *Vivre entre générations*
- *Informé et s'informer*



sous la direction de
Jean-Christophe Coquilhat



Avant-propos

L'année 2025 a vu les candidats composer pour la quatrième fois sur un sujet de l'épreuve disciplinaire appliquée. L'épreuve est abordable à condition d'y être bien préparé. Cet ouvrage, élaboré par une équipe universitaire, vise à contribuer à cette préparation mais ne vous exonère pas d'un travail régulier et approfondi.

Cette nouvelle édition prend bien évidemment en compte les nouveaux axes mis au programme (« Rencontres avec d'autres cultures », « Créer et recréer » et « Imaginaires effrayants »), propose un corrigé de l'épreuve 2025, une analyse des rapports du jury, mais aussi des éléments méthodologiques supplémentaires issus de l'expérience de quatre années de préparation à l'épreuve auprès d'étudiants. Elle est aussi enrichie des retours d'expérience glanés lors des corrections de concours blancs, de témoignages ou de bonnes idées de candidats ayant passé les épreuves. Une attention toute particulière a été portée à sur la phonologie afin de répondre à un besoin avéré de nombreux candidats dans cette discipline. Enfin, l'ouvrage développe, préalablement aux corrigés proposés, certains apports culturels pour mieux comprendre les enjeux des dossiers de même que des développements utiles en phonologie.

Une fois encore, je me permets de chaleureusement remercier les contributeurs de cet ouvrage qui n'ont pas ménagé leur peine :

Maëlle Amand, Maîtresse de conférences, Université de Limoges

Lydie Lelann, Formatrice à l'INSPE de Bretagne

Philippe Muller, Maître de conférences, Université Bordeaux-Montaigne

Sandrine Oriez, Professeur des Universités, Université Rennes 2

Jean-Christophe Coquilhat,
Maître de conférences en Didactique et e-learning, Université Bordeaux-Montaigne

Introduction

Jean-Christophe Coquilhat

L'objectif de cet ouvrage est de pouvoir apporter une aide précieuse aux candidats préparant les épreuves du CAPES externe d'anglais dans son épreuve d'admissibilité intitulée « Épreuve Disciplinaire Appliquée ». Depuis la réforme de janvier 2021, les candidats doivent composer par écrit dans une discipline autrefois cantonnée aux épreuves orales d'admission : la didactique. Comment rédiger une épreuve en didactique de l'anglais semble être la première question, légitime, que tout candidat peut être amené à se poser. Sans présumer de la difficulté de l'épreuve, il convient de dédramatiser la situation : s'il n'y a pas d'interaction avec un jury, ni de place laissée à la spontanéité voire à l'improvisation, l'épreuve en elle-même n'est pas sans rappeler l'ancienne épreuve appelée « Épreuve de Mise en Situation Pro-fessionnelle » qui requerrait du candidat une solide préparation dans l'élaboration d'une mise en œuvre de séquence. La nouvelle épreuve possède, bien sûr, ses propres spécificités, mais sur le fond, les attentes du jury sont les mêmes : évaluer les compétences d'un candidat qui respecte rigueur et logique, qui articule son propos selon une méthodologie stricte permettant l'expression analytique et synthétique autour d'un dossier, et qui développe avec intelligence une mise en œuvre harmonieuse, claire, articulée autour d'un fil conducteur et de justifications appropriées.

On reste donc en terrain connu : celui d'une épreuve exigeante, nécessitant à la fois de solides connaissances théoriques, mais aussi un savoir-faire applicatif seul garant d'une transposition didactique bien menée.

Rappelons que le CAPES est un concours de haut niveau qui vise à recruter des professeurs de l'enseignement secondaire et que, en tant que tels, ceux-ci doivent être à même de posséder les qualités disciplinaires nécessaires à l'exercice du métier. L'un des changements majeurs de cette nouvelle mouture du concours tient dans le fait qu'il se passe lors de l'année de Master 2 et non plus pendant celle de Master 1. On ne peut donc que conseiller aux candidats de se préparer aux épreuves dès cette première année de Master afin de poser des bases solides aux niveaux méthodologique et disciplinaire.

Il n'existe pas de recette secrète qu'un quelconque ouvrage puisse donner aux candidats afin d'obtenir le concours sans efforts. En revanche, s'il s'agit de prodiguer des conseils, d'adopter des stratégies de contournement, d'éviter les écueils, de guider les candidats vers une réalisation optimale de cet exercice contraint, alors cet ouvrage peut se révéler très utile. De par leur longue expertise dans la préparation aux épreuves des étudiants-candidats, leur participation aux jurys du concours, leur expérience en tant que correcteurs et leur spécialisation en didactique, en phonologie et en linguistique, les rédacteurs de cet ouvrage ont concentré tout leur savoir-faire pour non seulement guider le lecteur, mais aussi tenter de lui inculquer cet état d'esprit particulier lui permettant de se saisir du format de l'épreuve, de l'envisager comme un exercice intellectuel mettant en œuvre toutes ses compétences, et d'être en mesure de rédiger une copie digne de ce qui est exigible dans ce concours.

Cet ouvrage se compose donc de deux parties permettant d'atteindre ce but. La première partie s'attache à délimiter le champ disciplinaire à envisager pour une telle épreuve : format de l'épreuve, analyse des pré-requis, conseils méthodologiques, et attentes du jury. La seconde partie propose, outre la correction du dernier sujet de l'épreuve du Capes, un ensemble de sujets et élabore des pistes de corrections multiples afin de donner des perspectives variées quant à l'exploitation des dossiers.

Enfin, il convient de revenir sur ce qu'est « l'objet livre ». Il ne s'agit pas de le posséder pour se trouver soudain pénétré d'un pouvoir supplémentaire permettant de passer les épreuves haut-la-main. C'est un outil de travail qu'il faut lire et relire, annoter, dont il faut marquer des pages, souligner et surligner des passages. À chaque étape du travail effectué, peu à peu, se forgera le profil du futur enseignant que le concours évalue.

Partie 1.

Nature de l'épreuve disciplinaire appliquée

Jean-Christophe Coquilhat

Introduction

Ce premier chapitre a pour objectif de vous familiariser avec l'épreuve. En effet, il ne s'agit pas de se jeter sur des sujets et de lire leurs propositions de correction pour espérer maîtriser tous les tenants et aboutissants liés à l'exercice. Il convient de tout d'abord s'imprégner de l'esprit de l'épreuve, de comprendre comment elle se compose, et ce qui est exigible du candidat aux niveaux disciplinaire et méthodologique. Prendre la mesure de l'épreuve disciplinaire appliquée, c'est à la fois envisager les raisons qui sous-tendent sa conception mais aussi prendre conscience des pré-requis nécessaires pour y répondre sur le fond et dans la forme.

Ainsi, l'arrêté du 25 janvier 2021, publié au journal officiel du 29 janvier 2021 fixe les modalités des épreuves du concours externe du Capes et du Cafep¹.

Le format est défini ainsi :

- l'épreuve écrite disciplinaire appliquée est à rédiger en langue française ;
- sa durée est de 6 heures ;
- elle est de coefficient 2 ;
- l'épreuve est notée sur 20 ;
- une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire ;
- elle est composée d'un dossier rassemblant divers documents sur lesquels le candidat sera amené à composer ;

La thématique est donnée, de même que le niveau de classe visé.

L'objectif de l'épreuve est d'évaluer la capacité du candidat à se projeter dans une posture enseignante à travers la structuration réfléchie d'une séquence d'enseignement et sa mise en œuvre.

Le dossier est composé de plusieurs documents classés par lettres (A, B, C, D,...) et numérotés à partir du document B pour laisser toute latitude au candidat d'opérer des choix dans l'élaboration de sa séquence en ne sélectionnant qu'un document par lettre. On pourra donc avoir une séquence composée à partir des documents A (obligatoire), B2, C1 et D2.

Les sujets se composent de trois questions :

- la première consiste à développer une analyse critique des documents proposés dans le dossier et à justifier de leur inscription dans l'axe proposé ;

1. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043075486>

- la seconde porte uniquement sur le document A et vise à mesurer les compétences du candidat dans les domaines de la phonologie et de l'étude de faits de langue, tout en prolongeant l'analyse linguistique vers une application pédagogique ;
- la troisième question exige du candidat qu'il développe une mise en œuvre de séquence selon les axes habituellement consacrés à l'exercice didactique : détermination des objectifs, ordre des documents, nombre de séances, compétences visées, pistes d'évaluation, activités, et intégration des faits de langue.

Les sujets proposés adopteront donc la même trame :

Après avoir pris connaissance de l'intégralité des consignes ci-dessous, vous traiterez les différentes questions dans l'ordre proposé, en français.

Thématique : « »

Classe de

À partir du corpus proposé, vous constituerez votre dossier, composé obligatoirement du document A, d'un document B, d'un document C et d'un document D. Vous annoncerez brièvement le choix opéré.

Pour chaque document de votre dossier, vous proposerez une présentation et une analyse critique, puis vous mettrez les documents en relation en précisant comment ils s'inscrivent dans l'axe retenu.

2) Questions portant uniquement sur le document A :

a) Phonologie : vous commenterez la prosodie dans l'extrait suivant :

..... extrait

b) Analyse linguistique : pour chacun des points suivants, vous décrirez et proposerez une analyse en contexte des segments soulignés :

Point 1 :

Point 2 :

c) Perspective pédagogique : en vous appuyant sur les segments analysés dans le point 2 de l'analyse linguistique, vous identifierez un objectif langagier adapté au niveau d'enseignement. Vous justifierez votre choix.

3) Question portant sur l'ensemble de votre dossier : vous exposerez les objectifs (culturels, linguistiques, communicationnels, éducatifs) que vous pourriez envisager dans le cadre d'une séquence et préciserez et justifierez l'ordre dans lequel vous proposeriez les documents aux élèves pour atteindre ces objectifs. Vous exposerez la séquence en présentant la mise en œuvre retenue (nombre de séances, objectifs et compétences travaillées, intégration de faits de langue dans la mise en œuvre, pistes envisageables d'évaluation).

Il s'agit donc d'une épreuve composite qui requiert des candidats une solide formation culturelle, linguistique, phonologique et didactique, mais aussi une méthodologie bien intégrée et une gestion du temps rigoureuse.

A. Quelques remarques préalables sur le format de l'épreuve

Avant même d'entrer dans le détail des techniques à mettre en œuvre pour résoudre les problèmes inhérents à l'exercice, il semble louable de délimiter son format, les attentes des correcteurs, mais surtout les ressorts didactiques nécessaires à une préhension correcte de l'exercice en lui-même :

- Le dossier contient des documents de natures différentes dont le degré d'implicite varie puisque tous les documents n'ont pas le même statut. On comprend bien qu'un dessin humoristique ou un graphique n'ont pas le même poids qu'un texte de type littéraire ou de presse, et que des extraits de manuels présentant des ressources didactisées ou des exercices ne doivent pas être traités de la même manière qu'un document authentique dans la séquence. À la difficulté inhérente à chaque document s'ajoute celle de leur corrélation. Il revient donc au candidat de trouver la meilleure articulation entre les documents en fonction du but qu'il s'est fixé.
- La nature de l'épreuve portant sur un dossier papier, cela exclut d'emblée les documents audiovisuels. Néanmoins, la nature des documents – dont la spécificité est de porter sur le monde anglophone – peut être très variée : extraits de romans ou de pièces de théâtre, poèmes ou chansons, documents de civilisation, scripts de films, pages issues du web, bandes dessinées, dessins de presse, etc.
- C'est une épreuve dont la composante didactique implique qu'on attende des candidats qu'ils construisent – selon les documents choisis – un projet didactique cohérent qui articule une problématique et une tâche finale autour d'activités visant des compétences culturelles, linguistiques, communicationnelles et éducatives.
- Pourquoi le français ? Il y a principalement deux raisons. La première est que tous les concours en langues doivent, afin de ne pas favoriser les locuteurs natifs (dits alloglottes), avoir une partie en français. Au niveau des locuteurs dont le français est la langue maternelle, cela permet de mesurer leur capacité à s'exprimer dans une langue de bonne tenue. Ensuite, la

charge imposée par un lexique pédagogique et didactique en anglais serait sans doute importante en sus de tout ce qu'il y a à savoir pour le concours. Néanmoins, tout le contenu linguistique donné aux élèves (cartes mentales, consignes, guidage) doit être donné en anglais. Cela permet d'ancrer la séquence dans un contexte plus authentique de réalisation possible.

- Dans cette épreuve, on se situe en amont d'une séquence. Le correcteur va apprécier comment le candidat structure un dossier composé de documents authentiques ou didactisés, l'attache à un axe et décline la problématique de ce dossier dans des pistes d'exploitation. En cela, cette épreuve doit permettre de garder en mémoire ces deux définitions de la didactique des langues et de s'en inspirer :

La didactique des langues est la discipline qui s'efforce de mieux comprendre comment des actions d'enseignement peuvent engendrer des actions d'apprentissage afin de proposer des moyens favorisant le passage de l'un à l'autre.

Richterich, 1996

Discipline d'observation, d'analyse et d'intervention sur le processus conjoint d'enseignement et d'apprentissage des langues-cultures.

Puren, 2000

B. Élaborer un parcours d'apprentissage

Il est requis du candidat qu'il élabore une séquence didactique, à savoir un ensemble complet de séances s'articulant autour d'un fil conducteur. Du point de vue des élèves, il s'agit donc d'envisager une construction où les savoirs et savoir-faire vont s'organiser en fonction des compétences déjà maîtrisées ou en cours d'acquisition. Du point de vue de l'enseignant, il s'agit d'éviter toute « fiction de cours » en détaillant les conditions matérielles du contexte d'apprentissage ou les réactions d'un public hypothétique. Il n'est pas question ici d'initier un quelconque développement sur le fait que la classe dispose d'une classe mobile ou d'un tableau numérique, ou encore que la salle informatique soit libre. Il convient donc de garder à l'esprit les compétences que les correcteurs veulent voir à l'œuvre : une planification intégrant les documents choisis pour leur pertinence en fonction d'un objectif visé et d'un niveau de classe imposé, le tout posé étape par étape, avec des liaisons logiques et progressives, selon des principes actionnels justifiés.

Pour cela, la préparation au brouillon doit rapidement s'organiser selon une chronologie et des relations de développement logiques. Il s'agit ainsi de poser les étapes de la construction d'un projet didactique selon un questionnement multiple :

- Quelle analyse porter sur les documents du dossier ?
- Comment opérer un choix au sein des documents ?
- Comment construire son élaboration didactique ?
- Quel type d'évaluation éventuellement proposer ?
- Comment garder l'aspect communicationnel tout au long de la séquence ?

C. Quelle analyse porter sur les documents du dossier

À titre d'exemple, le sujet zéro concernant une classe de lycée (accessible *via* ce lien¹) contenait les éléments suivants :



Axe 5, « Fictions et réalités »

Classe de terminale (cycle terminal), enseignement de tronc commun

- **Document A** : Un article tiré du site Los Angeles Review of Books portant sur la connexion entre le mouvement des *Black Panthers* des années 1960 et la bande dessinée de chez Marvel. L'article était écrit par une enseignante-chercheuse (*Associate Professor*) d'une université du Wisconsin (*Lawrence University*). Les illustrations du site étaient incluses (deux couvertures de *comic books*).
- **Document B1** : Une illustration intitulée « *who's allowed to wear a Black Panther mask?* » et lourdement chargée d'implicite. La scène se passe dans une grande surface et les produits dérivés du film *Black Panther* sont épuisés. Le dernier garçon à avoir pu acheter un produit est blanc, et le dépit se lit sur le visage d'un autre garçon afro-américain qui ne peut en profiter.
- **Document B2** : Une illustration propagandiste datant de 1969 de Emory Douglas mettant en valeur la diffusion des idées du parti par un *paperboy* armé distribuant le journal « *The Black Panther* ».
- **Document C1** : Un message datant de 2018 sur Twitter de la part de Michelle Obama adressant ses félicitations à l'équipe du film pour avoir enfin promu un super héros à l'image des afro-américains.

1. https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/lve_anglais/23/9/sujet0_capes_externe_lve_anglais_EDA_lycee_1399239.pdf

- **Document C2** : Un article du journal *Houston Chronicle* intitulé « *Black Panther energizes interest in African fashion* ». Le titre parle de lui-même.
- **Document D1** : Un extrait du manuel Blockbuster Terminale représentant une carte mentale lexicale autour de *African American representation* avec trois pôles (*role models, injustice, et activism*). En bas de page, quatre activités : la première invitant l'élève à créer sa propre carte mentale, la seconde demandant à l'élève de repérer un mot intrus dans une liste et de justifier de son choix, la troisième étant un exercice à trou requérant de l'élève qu'il associe des mots à des définitions, et enfin le quatrième invitant l'élève à dire si les expressions proposées sont de nature positive ou négative.
- **Document D2** : Un extrait d'un autre manuel (*Seasons Terminale*) qui est une fiche méthodologique intitulée « comment commenter une image ». Cette fiche se divise en quatre phases proposant des accroches : une phase de contextualisation (présentez l'image), puis une phase de description (dénotation), ensuite une phase d'interprétation (connotation) et enfin une partie demandant à l'élève de faire un lien avec l'axe du programme.
- Le dossier présente aussi un **document annexe** (à ne pas exploiter) susceptible de guider le candidat dans son élaboration didactique. Ce document, tiré du site Éduscol, aborde le lien étroit entre entrée culturelle et apprentissage de la langue.

L'analyse du dossier apparaît comme cruciale dans l'optique de la réalisation du projet. Il est bien évident qu'il ne suffit pas de se contenter d'une simple description ni d'une paraphrase des contenus qu'il recèle. Pertinence et efficacité sont les maître-mots de cette phase où l'on attend du candidat qu'il dégage la cohérence du dossier, les lignes de force des documents, mais aussi qu'il opère des repérages formels et définisse leur spécificité et leur fonctionnement interne. En second lieu, les documents se font écho, et, puisqu'il faudra choisir, il est nécessaire de pouvoir justifier de ses propres choix en fonction de différents paramètres : complémentarité ou opposition, dissonances ou résonances, nature du projet de la séquence, niveau de classe visé, problématique dégagée, difficulté ou facilité d'accès du document, variété des activités proposées.

Au premier abord, on peut être tenté de dégager une problématique assez simpliste, une sorte de thème de surface, qui ne saurait satisfaire aux exigences du concours. Si l'on doit dégager un thème fédérateur, celui-ci devra être mûrement réfléchi et découler d'une analyse thématique en profondeur. En second lieu, il faut bien être conscient que la suite du développement dépendra de la justesse de

cette première analyse : on aura toutes les chances d'aboutir à une mise en œuvre dynamique si la séquence fait fonctionner les documents de manière logique et harmonieuse au niveau du sens et du contenu culturel.

Pour le choix des documents, il n'y a pas de modèle préconçu et immuable ! Le candidat est libre d'établir ses propres choix selon ses propres inclinations, son style d'enseignement en quelque sorte. On pourra avoir, sur un même dossier, de nombreuses combinaisons aussi valables les unes que les autres. En revanche, à partir du moment où l'on a justifié de ses choix, il est nécessaire de recenser les probables éléments facilitateurs et les obstacles liés à chaque document.

En ce qui concerne les éléments facilitateurs, il est assez aisé de déterminer les éléments permettant d'affirmer leur statut (domaine culturel connu des élèves, lexique ou syntaxe simples, nature motivatoire des documents, etc.), bien que quelques pièges puissent émailler ce genre de repérage : un document iconographique peut être difficile à exploiter par l'implicite qu'il renferme et ce n'est pas sa nature (souvent dite « porteuse de sens » par les candidats) qui doit décider de son aspect facile ou difficile.

Les obstacles peuvent dépendre des aspects culturels, linguistiques ou méthodologiques et se doivent d'être hiérarchisés afin de pouvoir les traiter de manière appropriée. On attend du candidat qu'il sache lever les ambiguïtés, qu'il montre sa capacité à dépasser les difficultés inhérentes aux documents par différentes stratégies incluant les élèves (travail de recherche préalable à la maison, émission d'hypothèses de la part des élèves, jeu) ou son expertise didactique (didactisation ou segmentation du document, cartes mentales, etc.), l'impératif restant l'accès au sens.

Néanmoins, les documents issus de manuels scolaires demandent un traitement différent : ayant été conçus par une équipe de concepteurs eux-mêmes enseignants en général, ils sont de nature à fournir des activités à la portée des élèves. Il est donc naturel de les traiter différemment et de pointer les ressorts didactiques voire cognitifs qu'ils exploitent.

Ainsi, pour revenir sur les deux documents issus du sujet zéro orienté lycée, on peut clairement définir :

Pour le document D1 :

- Un premier support présentant du vocabulaire distribué au sein d'une carte mentale. Les mots (dont les syllabes accentuées sont en gras) constituent une banque lexicale thématique mêlant adjectifs, verbes, expressions et substantifs. Les quatre blocs répartis autour du thème « *African American representation* » permettent à l'élève d'aller piocher du lexique en fonction

de ses besoins langagiers suivant qu'il veuille aborder l'injustice, le militantisme ou les personnalités exemplaires. Il s'agit donc d'un modèle pouvant être exploité en production orale ou écrite, et susceptible d'être complété.

- Prenant appui sur la première carte mentale, le premier exercice enjoint l'élève à créer la sienne « avec des mots et des expressions qui décrivent l'un des modèles à suivre parmi ceux que vous avez découverts dans l'unité ». On est ici typiquement dans une démarche d'imitation d'un modèle où le travail cognitif va consister à dégager des notions (les pôles de la carte mentale) et d'y associer du lexique approprié. On peut dire que cette tâche aidera l'élève à construire des phrases plus facilement (lors d'une PPC ou d'une POI¹) dès lors qu'il aura défriché le lexique et les blocs lexicalisés nécessaires au traitement du thème.
- Le second exercice est discriminatoire (« trouvez l'intrus ») mais exige de l'élève qu'il justifie sa réponse. La justification implique une explication des termes, une comparaison des notions qu'ils recouvrent, et l'expression d'une opposition justifiant du choix. On est donc encore une fois orienté vers la production.
- Le troisième exercice demande à l'élève d'associer un terme à une définition. Ces termes sont répartis dans la carte mentale au-dessus (« *to be discriminated against, to warn, to segregate, to address an issue* ») et relèvent du repérage.
- Le dernier exercice est du domaine de l'interprétation. Encore une fois, le premier travail consiste à lire et comprendre la notion évoquée (« *to deserve recognition, to face prejudice, to give hope, etc.* ») mais le cœur de l'activité est de « dire » si les expressions sont positives ou négatives, et donc de justifier de sa réponse.

On constate donc que, en majorité, les activités proposées par cette page de manuel sont orientées vers la production orale ou écrite.

Pour le document D2 :

- Il s'agit clairement d'un guide méthodologique de commentaire d'image. Il propose des accroches permettant à l'élève d'initier une production à partir d'un modèle selon 4 catégories : présentation, description, interprétation et synthèse (lien avec l'axe du programme).

1. Prise de Parole en Continu et Production Orale en Interaction.

- Les « *prompts* » représentent des outils permettant à l'élève de s'engager dans la phrase complexe, même si l'encadré ne propose pas de mots de liaison.
- On peut penser que ce balisage est forcément à mettre en lien avec l'étude d'une image, mais il n'est pas interdit de penser au transfert que les élèves pourraient en faire dans l'explication d'éléments d'un texte, notamment pour la partie interprétation.

Nous reviendrons dans un chapitre spécifique sur la manière d'analyser les différents types de documents et comment les associer de manière optimale.

D. Les exercices de phonologie et de faits de langue

Cet ouvrage a pour vocation de se focaliser principalement sur les aspects méthodologiques de l'épreuve. La place manquerait pour revenir sur toutes les connaissances nécessaires permettant au candidat d'appréhender la linguistique de l'énonciation et la phonologie. On peut néanmoins donner un aperçu des problématiques soulevées par les exercices dans ces domaines.

1. La question de phonologie

Pour citer le programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques (*Bulletin officiel* spécial n° 1 du 22 janvier 2019), la dimension phonologique de la langue n'est pas à négliger :

« [La maîtrise phonologique] ne se réduit pas à la seule composante de l'accent et son exactitude mais se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels l'articulation (incluant la prononciation des sons/phonèmes), la prosodie (incluant l'intonation, le rythme, l'accent tonique, l'accent phrastique, le débit et le découpage), et l'intelligibilité (accessibilité du sens pour les auditeurs). Dans le prolongement des apprentissages du collège et de seconde, l'élève, au cycle terminal, est familiarisé à toutes les composantes phonologiques qui caractérisent la langue étudiée [...] ».

On comprend donc pourquoi cette épreuve écrite veut s'assurer que le candidat – futur enseignant – possède une maîtrise des registres consonantiques, vocaliques, de l'intonation et de la prosodie.

Le sujet zéro de lycée pose une question assez élémentaire de niveau de seconde année de licence.

1) Questions portant uniquement sur le document A

a) Phonologie : vous commenterez les éléments soulignés suivants :

African (l. 30), wave (l. 30), American (l. 33)

Les trois éléments soulignés correspondent à trois prononciations différentes de la graphie <a> en anglais.

Répondre à cette question implique que le candidat connaisse les règles graphématiques élémentaires qui lui permettront d'expliquer en quoi le monographe vocalique <a> se prononce [æ] dans *African*, [eɪ] dans *wave* et [ə] dans *American*. Cela requiert évidemment qu'il sache ce qui est recouvert par les termes position accentuée/position pré-tonique, contexte entravé/contexte libre, réalisation tendue/réalisation relâchée, etc.

Le sujet zéro du niveau collège (voir QR code ou le lien¹), s'attache à la dimension prosodique d'un extrait du texte. On doit donc l'aborder en sachant distinguer les groupes rythmiques, les syllabes toniques et les tons ou encore en respectant les principes d'unités intonatives, de syllabes nucléaires et de tons.



On a ainsi la question suivante :

1) Questions portant uniquement sur le document A

Phonologie : vous commenterez la prosodie dans l'extrait suivant :

Catherine! Where are you? Your race is on NOW! (l. 4)

On conseillera aux candidats d'utiliser un système de barres verticales ou obliques pour délimiter les groupes intonatifs, de souligner les syllabes accentuées et d'utiliser des flèches montantes ou descendantes pour figurer le ton ascendant ou descendant.

| \ Catherine! | \ Where are you? | Your race is on \ NOW! |

L'explication de chaque groupe intonatif devra évidemment prendre en compte le contexte et y associer la réalisation (exclamation, autorité, urgence, etc.).

Le Directoire du Capes externe indique que l'accent retenu peut être le Southern British English ou le General American, au choix du candidat ; si la différence d'accent est pertinente pour le point à traiter, le candidat précisera

1. https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/lve_anglais/23/7/sujet0_capes_externelve_anglais_EDA_college_1399237.pdf

son choix. Le Directoire précise (juillet 2022), que la partie phonologique peut très bien « à terme » faire l'objet de l'exercice 2c (perspective pédagogique), et donc de l'exercice 3 (mise en œuvre de séquence).

2. La question de faits de langue

Comme pour la partie phonologique, cet ouvrage n'a pas vocation à remplacer un manuel de linguistique. On ne peut donc qu'encourager les candidats à se former dans ce domaine et à s'entraîner à travailler sur l'analyse d'occurrences portant sur les registres linguistiques habituels proposés au CAPES (nom-articles, les génitifs, le nom-composé, les adjectifs, les pronoms et proformes, les compléments et prépositions, le fonctionnement des verbes, le Présent, l'Aspect V-ing et Have-EN, le double aspect, le passif, les modaux, la coordination, les adverbiales, les complétives, les relatives et le clivage, les relatives nominales, les interrogatives, l'extraposition, etc.).

Pour la session 2022, le sujet comportait deux paires de segments à traiter conjointement. À partir de la session 2023, l'exercice s'est réduit à deux segments (un seul par point), ce qui donne davantage de temps aux candidats pour composer. Le Directoire précise que le nombre de points affecté à cet exercice reste le même. Rappelons, en outre, que le point 2 sera toujours lié aux questions 2c puis 3 (perspective pédagogique et mise en œuvre de séquence).

Pour ce qui concerne la rédaction, le plan conseillé est le suivant (nous reprenons ici le texte du Directoire) :

- 1) **Description** : les attendus restent inchangés par rapport à la méthode recommandée depuis plusieurs années.
- 2) **Enjeux linguistiques** du segment : cette courte étape remplace l'identification des marqueurs communs et différences au sein d'une paire de segments. Il s'agit d'explicitier ce qui va être étudié dans l'analyse.
- 3) **Analyse** : il s'agit d'explicitier la valeur fondamentale (c'est-à-dire l'invariant, le fonctionnement plus théorique) de l'élément étudié, puis d'étudier le fonctionnement en contexte. Le jury souhaite limiter la « récitation » de théorie au profit d'analyses en contexte plus convaincantes. Il recommande donc aux candidats de ne plus dresser une liste des effets de sens possibles avant de s'intéresser au fonctionnement en contexte. Une fois le fonctionnement invariant, théorique, identifié, il convient de passer au contexte du segment souligné pour prendre le temps d'expliquer pourquoi telle formulation a été utilisée à cet endroit du discours, comparer avec une autre formulation proche ou montrer

pourquoi il s'agissait de la seule possible, procéder à toute manipulation utile. Cette dernière étape, qui est la plus importante et qui était trop souvent négligée, prend ainsi toute sa place.

En somme, la méthodologie est identique à celle qui est recommandée à l'agrégation externe d'anglais (mais pour des segments de niveau moins difficile), et à ce qui a prévalu dans des formats antérieurs du CAPES externe. Le concept d'« enjeux linguistiques » du segment a été préféré à celui de « problématique » de l'agrégation externe, parce qu'il est plus concret.

Par exemple, le sujet zéro de lycée demande de décrire et de proposer une analyse en contexte les segments suivants :

*One of the people who responded to Garza's post
white adventurers whose stories play out against the backdrop of non-specific African jungles*

Ce qu'il faut savoir faire (ceci n'est pas un modèle de corrigé) :

- être capable de décrire la forme (par exemple : proposition composée d'un pronom relatif *who*, sujet de *responded* et dont l'antécédent est un nom dénombrable pluriel – *people* – à référent animé, et un complément prépositionnel : *to Garza's post*) ;
- déterminer les enjeux linguistiques posés par les formes à étudier, aborder la proposition relative (notamment les relations entre Groupe Nominal et Relation Prédicative enchâssante) ;
- expliquer l'utilisation de la forme en contexte (utilisation de relatives dont les antécédents sont des noms au pluriel à référent animé) ;
- proposer des manipulations le cas échéant.

Ces quelques éléments, qui n'ont pas prétention de remplacer une explication de faits de langue, doivent une fois de plus vous faire prendre conscience de la nécessité de maîtriser la linguistique anglaise, mais aussi de développer les compétences requises pour l'explication comparative.

Des corrigés accompagnés d'explications seront néanmoins proposés dans l'exploitation expliquée des sujets zéro dans la partie méthodologique.

La perspective pédagogique

Dans cette partie de l'exercice, les candidats sont appelés à envisager une perspective pédagogique concernant les segments étudiés. L'énoncé est le suivant :

Perspective pédagogique : en vous appuyant sur les segments analysés dans le point 2 de l'analyse linguistique, vous identifierez un objectif langagier adapté au niveau d'enseignement. Vous justifierez votre choix.

Il s'agit donc d'opérer une transposition didactique à partir d'un corpus linguistique analysé. La transposition didactique peut être externe ou interne.

- la transposition didactique externe consiste à transformer des savoirs savants en savoirs à enseigner. C'est donc l'apanage des institutions dont le travail est d'établir une sorte de devis officiel visant à élaborer les programmes scolaires (Ministère, Conseil National des Programmes, Inspection Générale) ;
- la transposition didactique interne permet de transformer des savoirs à enseigner en savoirs enseignés. Elle est du ressort de l'enseignant et, dans le cadre de cet exercice, est celle qu'il faut adopter. Donc, si on prend l'exemple du *present-perfect*, on aura :
 - le savoir savant : *have + V-en*, la « valeur aspectuelle d'accompli » ;
 - le savoir à enseigner : la formation de la structure verbale et son contexte d'utilisation ;
 - le savoir enseigné : puisqu'il s'adosse aux compétences, le but sera de faire employer la structure dans un acte de communication selon un besoin langagier.

Ici, l'énoncé de la question demande d'**identifier** « un objectif langagier adapté au niveau d'enseignement ». Il est utile de préciser qu'il n'est pas question dans cette partie de l'exercice de proposer un cours magistral de grammaire, ni même ce que l'on appelait autrefois une « pause structurante ». Il ne s'agit pas non plus de confondre « objectif langagier » et « activité langagière » (compréhension et expression écrite, compréhension et expression orale, interaction). Cela signifie qu'il est impératif de prendre en compte le niveau visé et d'envisager un objectif langagier correspondant à une tâche particulière afin que la « règle » d'utilisation soit contextualisée et intériorisée de manière naturelle. Les cas linguistiques qu'il est possible de rencontrer dans les sujets s'avèrent trop nombreux pour pouvoir proposer une sorte de typologie d'objectifs langagiers correspondant à chaque catégorie grammaticale, sans compter qu'il s'agit de mettre en tension deux formes différentes. En revanche, d'un point de vue méthodologique, on peut envisager une méthode rapide et efficace permettant de surmonter cet obstacle pour aboutir à une réelle pratique raisonnée de la langue.

On peut remarquer en effet que l'un des segments proposés est plus facile d'accès pour les élèves (*could* par rapport à *could + have-en* pour le sujet de collègue, *who* par rapport à *whose* pour le sujet de lycée) ;

- on peut donc se baser sur le document dont sont extraites les formes pour voir s'il n'est pas possible, à partir du texte, de faire manipuler la forme la plus complexe dans une activité de production liée à un sens ;
- on peut aussi examiner si l'un des autres documents choisis permet ce genre de manipulation ;
- on peut mêler des activités de production contrainte avec d'autres activités plus créatives.

Ainsi, si l'on se focalise sur la partie *could + have-en* du sujet zéro de collègue, on peut proposer une activité en lien avec la compréhension fine du texte :

What could have happened if Mrs Bauldry had not managed to coax Cathy out of the bathroom?

Énoncé attendu : *she could have missed the race*

What could have happened if she had run totally blind?

Énoncé attendu : *She could have bumped into some other kids/*

How could her mum have felt if she had lost the race?

Énoncé attendu : *She could have felt disappointed*

What about Cathy ripping out bits of the carpet along the way?

Énoncé attendu : *She could have been careful not to wear her running spiky shoes inside the house*

Bien sûr, il s'agit de ce que le candidat peut écrire sur son brouillon. Pour rendre l'intervention du professeur moins forte, on peut proposer qu'une partie de la classe élabore les questions (d'après un modèle) et l'autre essaie d'y répondre. On peut donc demander aux élèves de repérer dans le texte des événements particuliers et de s'inspirer du modèle pour créer des questions.

Dans le même état d'esprit, on peut très bien proposer une tâche intermédiaire où l'élève endosse le rôle de Cathy qui écrit dans son journal intime sous le titre : « *I won today, but there were so many mishaps. Everything could have gone wrong* ». Et la consigne indiquera de trouver un certain nombre d'éléments qui auraient pu mal tourner pour elle. Cela permettra aux élèves de recycler ce qu'ils ont vu mais aussi d'inventer des incidents supplémentaires en utilisant la forme préconisée.

En outre, il n'est pas interdit d'exploiter un autre document du dossier (comme ici le document B1) en demandant aux élèves :

Look at the symbols on the indigenous jersey. What other elements could the designers have thought of? Answer the question and design a new jersey.

On peut conseiller d'ailleurs d'intégrer cette partie au développement ultérieur de la séquence. Cela permettra au correcteur d'apprécier l'intégration logique de cette perspective pédagogique de la partie linguistique dans la partie didactique. On peut aussi préciser qu'une telle stratégie est porteuse dans la mesure où elle pose les jalons pour que les élèves intériorisent une règle qui sera valable pour les autres modaux.

Le Directoire du Capes externe précise :

La question 2c attend une réponse brève : il ne s'agit pas encore de mise en œuvre, mais de mettre en lien le point avec le niveau d'enseignement, en adéquation avec le CECRL. Par exemple, pour le sujet zéro de lycée, un candidat pourrait écrire : « Dans la perspective d'acquisition du niveau B2, l'élève sera amené à utiliser les propositions relatives déterminatives, connues mais souvent insuffisamment employées en production, pour présenter des informations définitives. »

3. Remarques conclusives sur l'épreuve

Cette première approche nous apprend plusieurs choses :

- Le document A, qui doit obligatoirement faire partie du dossier constitué par le candidat, sera toujours de nature littéraire (prose) ou civilisationnelle.
- Les documents B seront toujours de nature iconographique. Le Directoire du Capes externe d'anglais a annoncé que, pour des questions budgétaires, ils seront reproduits en noir et blanc.
- Les documents C seront de natures diverse (dont Tweet, poème, etc.), mais pas de nature iconographique.
- Les documents D seront des extraits de manuels, mais pourront aussi être constitués de ressources officielles (Instructions Officielles, extraits de programmes ou préambules de programmes, etc.).
- Les exercices sont clairement divisés en deux parties : une partie universitaire (présentation et analyse critique du dossier, phonétique, linguistique) et une seconde partie transpositive requérant un savoir-faire applicatif.
- La dimension composite de l'épreuve (faits de langue, phonologie et didactique appliquée) nécessitera une gestion du temps rigoureuse, de même qu'une mobilisation rapide des savoirs. Il ne faut pas compter avoir le temps de recopier un brouillon. Celui-ci ne devra être utilisé que pour poser les idées, les grandes lignes, les structures du plan à développer, mais certainement pas pour rédiger le texte que l'on retrouvera dans la copie.

- Pour la partie didactique, on ne demande plus au candidat de choisir un niveau ni un axe, on ne lui demande pas non plus de rajouter des documents. On le met en présence d'un dossier presque clé-en-main dont il faut qu'il saisisse l'essence et articule les éléments afin de construire une séquence valide en termes de faisabilité.
- Les dossiers ont été composés avec soin et proposent aux candidats une palette pédagogique qui leur permettra de composer une séquence comme un tableau. Mais la palette de couleurs n'est rien sans le savoir-faire et c'est à l'enseignant, à l'instar du peintre, de créer un objet respectant équilibre, facilité de lecture, diversité des activités, originalité de la démarche, etc.
- Les documents sont de nature différente et nécessitent un traitement différent dans l'objectif de réalisation d'une séquence.
- Comme pour les épreuves du passé, il y a deux pans incontournables lors de la préparation en salle de concours : les éléments que l'on dégage du dossier pour se faire une idée précise des possibilités qu'il recèle, et les éléments que l'on va soumettre au correcteur lors de la rédaction. Il faudra donc gérer au mieux la prise de note et l'écriture directe sur la copie.

Cette toute première approche sur la nature de l'épreuve disciplinaire appliquée vise à apprivoiser le sujet, à clarifier les attendus de l'exercice et à appréhender concrètement l'objet qui est soumis aux candidats. La seconde approche, tout aussi nécessaire, sera de comprendre ce que les correcteurs attendent au niveau des contenus.

E. Les rapports du jury

Les rapports de jury sont en général une lecture obligée pour tout candidat : ils permettent d'avoir un retour sur l'épreuve au niveau statistique (des chiffres sont donnés concernant l'ensemble des candidats inscrits, des admissibles et des admis ; des informations sur les taux de réussite aux diverses épreuves), mais aussi au niveau des contenus en offrant des commentaires explicatifs sur certaines épreuves, des exemples de bonnes prestations et parfois un florilège de perles. Par-dessus tout, ces rapports apportent des précisions sur les attendus du jury pour chaque épreuve.

Voici tout d'abord un passage en revue des points importants des rapports du jury 2022 et 2023. Nous nous attacherons ensuite à développer certains éléments incontournables en détail.

1. Points importants des rapports 2022 et 2023

Gestion du temps conseillée durant l'épreuve :

- l'épreuve dure six heures.
- le temps approximatif recommandé pour chaque partie est le suivant :
 - prise de connaissance de tous les documents et choix : environ 30 minutes ;
 - question 1 : environ 1h15 ;
 - question 2 : environ 1h30-1h45 ;
 - question 3 : environ 2h30-2h45.

La pondération des questions retenue par le jury est la suivante :

- question 1, notée sur 5 ;
- question 2, notée sur 8 ;
- question 3, notée sur 7.

Pour rappel, une note globale inférieure ou égale à 5/20 est éliminatoire ; il est donc fortement recommandé de ne pas faire d'impasse.

a) Méthodologie

- Consolider et étoffer le bagage culturel et disciplinaire.
- Gérer son temps et être efficace.
- Être rigoureux et faire preuve de « bon sens ».
- Approfondir l'analyse et la mise en relation (« Citer n'est pas expliquer »).

b) Question 1 : Analyse critique (dite « universitaire »)

Cette analyse ne doit pas être négligée ou expédiée sans soin par stratégie (Rapport 2022).

Elle doit permettre aux candidats de révéler leurs qualités d'analyse universitaire et d'expression ainsi que leurs connaissances culturelles, civilisationnelles ou littéraires (Rapport 2022).

Le jury doit ainsi pouvoir apprécier la palette d'éléments méthodologiques mise en œuvre par les candidats au service de l'analyse éclairée des documents (Rapport 2023).

Le jury insiste sur la nécessaire mise à distance de l'affect des candidats par rapport aux situations mises en scène dans les documents (Rapport 2023).

À ce stade de l'analyse, il n'est pas pertinent d'évoquer la mise en œuvre en classe avec les élèves (cela relève de la question 3) (Rapport 2023) / les considérations didactiques et les pistes de mise en œuvre pédagogique sont à réserver pour le traitement de la question 3 (Rapport 2022).

L'étape de mise en relation est essentielle, en ceci qu'elle permet de dégager les similitudes mais également les ruptures entre chacun des documents. C'est précisément cette mise en relation qui permet de dégager une problématique grâce au « prisme » que propose l'axe, problématique qui doit servir de fil conducteur à condition d'être suffisamment riche (Rapport 2023).

c) La mise en relation des documents

Il est préférable de centrer la mise en relation sur des thématiques en lien avec l'axe et d'opter pour une approche transversale des quatre documents retenus (Rapport 2022).

L'étape de mise en relation doit rappeler au candidat de construire son analyse en lien avec l'axe (Rapport 2023).

d) La question 2-c

Le Rapport 2022 explique que « Même si la question 2-c attend une réponse brève, mais pas encore une mise en œuvre, il convient de développer un minimum sa réponse ». Celui de 2023 rajoute « On constate toutefois qu'un trop grand nombre de candidats ne traitent pas cette question, alors même qu'elle leur permet de mobiliser des compétences qui leur seront nécessaires tout au long de leur carrière. Reprenons la formule utilisée l'année dernière : la question 2-c sert de "tremplin" vers la séquence pédagogique ».

En outre, il précise que « les réponses ont été souvent trop descriptives, sans réel but de communication précis évoqué ».

Il est attendu de suivre les étapes suivantes :

- 1) Rappeler le niveau d'enseignement et le niveau du CECRL visé (A1, A2, B1, B2, C1) ;
- 2) Définir le point de langue, ce qui implique d'avoir bien identifié et compris le Point de la question 2-b ;
- 3) Justifier la raison du choix de cet objectif langagier au vu du niveau d'enseignement ;

- 4) En s'appuyant sur l'analyse du point de langue, identifier très clairement la dimension pragmatique (ou « fonctionnelle ») du point de langue : autrement dit, l'objectif langagier que l'on peut atteindre en mobilisant ce point de langue dans une situation de communication.

Le rapport 2022 précise : « dans cette question, les candidats doivent déjà imaginer une activité/tâche (sans en décrire la mise en œuvre dans le détail) qui permettra de mobiliser l'objectif langagier dans une situation communication qui doit être mise en cohérence avec les objectifs de la séquence. »

e) La mise en œuvre de séquence

- « se projeter dans une mise en œuvre cohérente » où prime le bon sens.
- L'allusion à un support extérieur ne doit pas servir de prétexte à un exposé civilisationnel ou littéraire.
- Un diagnostic adéquat doit être établi sur les éléments facilitateurs et les obstacles afin de définir les pistes d'exploitation pédagogiques.
- Distinguer « entraînement » et « vérification ».
- Tout aménagement pertinent du document D est bienvenu.
- Les tâches finales proposées doivent être ambitieuses tout en demeurant réalistes et réalisables ; en outre, elles ne doivent pas contrevenir aux valeurs de la République.
- Les tâches intermédiaires peuvent être ambitieuses, mais doivent être moins complexes que la tâche finale.
- Certains supports iconographiques sont d'une composition si complexe qu'ils ne sont pas nécessairement « déclencheurs de parole » et, donc, il n'est pas judicieux de les placer systématiquement en début de séquence.
- Ne pas confondre objectifs *pragmatique* et *sociolinguistique*.
- La problématique de l'analyse universitaire est reprise et adaptée au niveau de classe dans la proposition de séquence pédagogique.

2. Le rapport du jury en détail

Cette analyse du rapport du jury ne vous exonère pas de le lire, ne serait-ce que pour prendre connaissance du florilège d'erreurs que certains candidats ont pu faire. En outre, nous nous attachons ici à traiter de la partie didactique, et non de l'exercice de faits de langue ou de la phonologie.

Les rapports du jury des sessions 2022 et 2023 insistent au premier chef sur l'analyse rigoureuse de chaque document et de l'émergence d'une problématique de qualité visant à nourrir l'analyse didactique. Il est rappelé que la consigne indique explicitement que « La présentation permet d'évoquer le type de support, sa spécificité, les intentions de communication ». Il faut donc s'attacher à aborder les documents sur le fond et la forme, sans ajouter de documents au corpus, ni s'attacher uniquement à résumer leur contenu ou à les paraphraser.

Un autre point important concerne les digressions, les jugements de valeur ou les considérations personnelles. Il convient de rester neutre et de prendre un recul épistémique susceptible de dégager la spécificité des documents et de leur genre. Un rappel est aussi fait sur l'axe (lycée) ou la thématique (collège) qui garantissent la cohérence du dossier et nécessitent d'être gardés à l'esprit en tant que fil conducteur.

Sur les documents isolés :

- **Le document A**, puisqu'il est obligatoire, donne le ton au dossier et mérite que l'on s'y concentre particulièrement.
- **Le document B**, de nature iconographique, peut être extrêmement dangereux de par sa complexité. Le rapport demande aux candidats de faire preuve de vigilance à cet égard car l'analyse de la forme permet souvent de dégager des arguments d'analyse pertinents. En outre, un bagage culturel certain est nécessaire pour les aborder.
- **Le document C**, plus court, et donc au contenu concentré, doit permettre de dégager des idées-forces selon les codes, le contexte, les notions, les concepts, les modulations, les paradoxes, etc.
- **Le document D** mérite une approche sinon critique, du moins pondérée. On peut remarquer qu'il manque de support audio ou vidéo, ou encore que certains documents qui composent la page de manuel peuvent poser des problèmes de compréhension aux élèves (lexique, temps et aspects, allusions ou exemples). L'exemple est aussi donné d'un sentiment d'exclusion possible de la part des garçons confrontés à des documents présentant uniquement des personnalités féminines malgré la consigne « *find information about him/her* ».

Un autre aspect est celui des repères pédagogiques dont le document D peut être agrémenté. Il est fait mention du fait que peu de candidats se sont attachés à exploiter la pédagogie différenciée. On peut effectivement avoir des activités langagières diverses selon la dénomination *group A/group B* ou encore *Trail A/Trail B*.

3. La mise en relation des documents

Il faut garder à l'esprit que le dossier composé implique la rédaction d'une synthèse qui va en souligner la spécificité. Le rapport du jury souligne que « la mise en résonance des documents est souvent timide ou à l'état d'ébauche ». En outre, il pointe la propension des candidats à ne souligner que les échos entre les documents ou les liens avec l'axe, ce qui est une lapalissade aux yeux du correcteur dans la mesure où les documents sont justement choisis pour être en lien avec un axe ou un thème. La solution est la même que lorsqu'il s'agit de composer un plan : adopter une vision oblique, permettant une « approche transversale » de l'ensemble des documents. Ainsi, on s'attachera à se saisir d'un dénominateur commun aux documents pour en extraire des axes d'analyse variés et judicieux. Cela ne peut se faire qu'à condition :

- 1) de ne pas extraire une thématique unique à partir d'un seul document ;
- 2) de tirer les différences existant entre les documents ;
- 3) d'essayer de mettre les documents en tension.

C'est à ce prix que l'on peut raisonnablement trouver une problématisation qui tienne la route et qui permette d'aborder le développement ultérieur de la séquence. Le jury rappelle ceci en ces mots :

« Rappelons que la richesse de la conception et de l'ingénierie d'une séquence repose sur cette mise en relation des documents afin que les élèves puissent, une fois en situation d'apprentissage, saisir et appréhender les liens, les divergences et les échos que chaque document renferme. Ainsi, les candidats éviteront d'extraire une thématique présente dans un seul document ».

Le jury a d'ailleurs valorisé les problématiques énoncées à cette occasion, et dont la teneur préfigurait celle proposée aux élèves plus loin dans la copie.

4. Les conseils méthodologiques

Le rapport du jury indique certains points qui ont le mérite d'attirer l'attention des candidats sur des impératifs majeurs à respecter dès lors que l'on s'engage à passer cette épreuve :

- 1) **Un impératif culturel** : il s'agit d'un bagage indispensable au futur professeur d'anglais. On ne peut, sous peine d'être lourdement pénalisé, faire l'impasse sur un savoir culturel, historique et civilisationnel exigible de la part d'un enseignant d'anglais ayant suivi un cursus universitaire.

- 2) **Un impératif de rigueur** : la gestion du temps, l'efficacité dans le traitement des documents, l'organisation et la cohérence. Le rapport pointe les aléas dus aux digressions, les platitudes, les approximations, et parfois l'absence de bon sens.
- 3) **Un impératif d'esprit de synthèse** : comme le dit le rapport, « citer n'est pas expliquer ». Il est donc inutile de traduire ou de paraphraser car cela n'a aucune valeur explicative.
- 4) **Un impératif du respect de la forme** : respecter les usages typographiques, ne pas panacher anglais et français, respecter les usages au niveau des noms propres.

5. La perspective pédagogique

La réponse à la question 2-c soulève souvent un certain nombre d'interrogations, et le rapport en rappelle les fondamentaux. Il s'agit de mesurer en quoi le candidat se montrera capable d'une mise en œuvre pédagogique à partir d'un développement universitaire préalablement rédigé en linguistique. Cela s'appelle de la transposition didactique, c'est à dire comment transformer un savoir savant en savoir assimilable par les élèves. En ce qui concerne le point de langue à insérer dans la séquence, il s'agit de montrer en quoi on va pouvoir développer une stratégie pédagogique mettant en œuvre ce point de manière fonctionnelle. Pour ce faire, le rapport du jury donne les instructions suivantes :

- 1) Rappeler le niveau d'enseignement et le niveau du CECRL visé (A1, B1, B2, C1) ;
- 2) Définir le point de langue, ce qui implique d'avoir bien identifié et compris le point 2 ;
- 3) En s'appuyant sur l'analyse du point de langue, identifier très clairement la dimension pragmatique (ou « fonctionnelle ») du point de langue : autrement dit, l'objectif langagier que l'on peut atteindre en mobilisant ce point de langue dans une situation de communication ;
- 4) Justifier la raison du choix de cet objectif langagier au vu du niveau d'enseignement.

Il est donc dès lors nécessaire de se projeter dans une activité langagière où on pourra imaginer comment mettre en œuvre, dans la pratique de la langue, le point en question. Le rapport propose ce questionnement : En quoi ce fait de langue est-il pertinent dans l'ensemble du dossier ? Quels sont ses usages ? Pourquoi le travailler avec les élèves de ce niveau ?

Bien évidemment, il est absolument proscrit de faire un « point de grammaire » ou un cours sur le point en question.

La séquence

Le rapport du jury pointe quelques défauts inhérents à cet exercice :

- **La fiction de cours** : il ne s'agit pas de proposer des activités en ayant une classe particulière à l'esprit (que l'on aura pu connaître en stage SOPA par exemple) mais de graduellement assurer une progression vers la tâche finale selon une succession d'activités langagières adossées aux documents et soutenues par une pratique pédagogique. Comme on aura pu le dire auparavant, la meilleure manière d'assurer cela est d'adopter, pour tout point de chaque étape, la déclinaison « **activité-modalité-finalité** ». En second lieu, le rapport précise qu'il est louable de varier les activités et de ne pas toujours utiliser le même *modus operandi*. Enfin, un troisième écueil à éviter est celui qui consiste à faire faire le travail par les élèves (distribution du texte puis travail en salle informatique sans guidage) comme si l'enseignant se désengageait totalement du processus d'accompagnement des élèves.
- **La mauvaise gestion du temps** : Afin d'éviter de rédiger un plan incomplet, une ébauche qui ne donnerait que les grandes lignes d'une séquence, ou encore des objectifs langagiers peu précis, le rapport préconise l'utilisation de flèches, de tirets et d'abréviations (à condition qu'elles soient énoncées préalablement en toutes lettres).
- **Les imprécisions** : On a parfois l'impression d'un grand flou artistique dans les copies. Cela est souvent dû à un grave défaut chez certains candidats qui utilisent un vocable imprécis (« on fera réfléchir les élèves sur... », « ensuite, les élèves travailleront sur... ») et ne précisent pas comment ils arrivent à leurs fins ni pourquoi. La proposition de corrigé du rapport indique un point très important à respecter : préciser, pour chaque étape, **le lien avec la tâche finale**. D'après les correcteurs consultés, les meilleures copies étaient celles qui faisaient mention de ce lien avec la tâche finale.
- **Le manque de cohérence** : Le non-respect de l'ordre annoncé des documents, l'oubli d'un document, l'utilisation d'un document supplémentaire... Tous ces faux-pas ont pu être relevés dans certaines copies. Précisons une chose : on ne peut exploiter un autre document que ceux proposés dans le dossier. En revanche, on peut, par exemple, dans le but de nourrir une phase d'anticipation, demander aux élèves de visionner un document primaire en lien avec l'un des documents choisis. Ainsi, dans le dossier de cette épreuve du Capes, l'un des documents faisait l'apologie

d'un poème lu lors de l'investiture du Président Biden. Il était parfaitement envisageable de demander aux élèves, préalablement à l'étape concernée, de visionner l'extrait vidéo de la lecture de ce poème.

- **Le non-respect de l'approche actionnelle** : Il est utile de dire et de répéter qu'en aucune façon l'enseignant doit « donner » le vocabulaire ou les références culturelles aux élèves. C'est par la recherche (contexte, co-texte, Internet, dictionnaires, CDI) ou l'inférence (déduction, collaboration, partage, émissions d'hypothèses) que ces éléments peuvent être résolus. Le rapport indique que le fait de ne pas respecter ces approches est « peu compatible avec une démarche dans laquelle l'élève doit être actif dans ses apprentissages et ses acquisitions ». En ce qui concerne la tâche finale, le rapport souligne que l'on peut s'inspirer d'une tâche finale proposée par l'un des documents D (pages de manuels scolaires), mais à condition de la faire sienne, de se l'approprier et d'en faire quelque chose de cohérent avec le développement de la séquence.
- **Les objectifs** : L'oubli fréquent des **objectifs pragmatiques, sociolinguistiques et/ou phonologiques**. Si c'est une chose que je constate au début de la formation des futurs candidats en MEEF 1^{ère} année, elle est très vite corrigée. Il est donc fâcheux que certains candidats oublient ces objectifs lors de l'épreuve du Capes après presque deux années de préparation.
- **La séquence** : Le rapport réitère le besoin d'avoir recours à la notion d'étape (en tant que phase didactique) qui peut être composés d'une ou plusieurs séances (que l'on dénomme « l'heure de cours »). Il est précisé qu'il n'est pas nécessaire de minuter les phases qui composent les étapes. Pour faire écho à la mention du lien avec la tâche finale préconisé plus haut, on peut proposer une technique supplémentaire susceptible d'aider les candidats à structurer leur séquence de manière rigoureuse. Il s'agit, préalablement à la rédaction de la mise en œuvre, de proposer un tableau très simple annonçant la structure de la séquence.

Étape 1	Titre	Nombre de séances	Document(s)	Activités
Étape 2	Titre	Nombre de séances	Document(s)	Activités
Étape 3	Titre	Nombre de séances	Document(s)	Activités
Etc.				

Les rapports du jury insistent aussi pour un « calibrage réaliste » de la séquence. Il proscrit donc les séances où l'on étudie trois documents d'un coup, celles où l'on travaille un document par séance, celles où les documents sont uniquement travaillés à la maison. En outre, le rapport indique clairement qu'une séquence de dix à douze séances est trop longue (ce que je ne cesse de répéter depuis des années).

- **Les critères d'évaluation** : Le rapport précise que « la conception de l'évaluation de la tâche finale (vers laquelle tend l'ensemble de la séquence) et la réflexion dont elle doit faire l'objet sont cruciales, ce qui justifie que le jury valorise les candidats démontrant l'attention apportée à cette étape ». Il ne s'agit donc pas d'adopter une grille d'évaluation existante (comme celle des E3C par exemple) sans aucune adaptation. Il convient davantage de créer des critères en phase avec la nature de la tâche finale et d'associer des points aux compétences mises en œuvre lors de celle-ci.

F. Pour vous aider à trouver l'inspiration pour les tâches finales

La liste des tâches finales à proposer est infinie.

Par exemple :

Présenter un défilé de mode
 Interviewer quelqu'un de célèbre
 Présenter un bulletin de météo
 Jouer des mini-saynètes pour une autre classe, pour les parents, ...
 Théâtraliser une histoire
 Préparer et présenter une recette traditionnelle lors d'une journée dédiée aux langues
 Présenter oralement une ville, un pays, un blason, ...
 Présenter un itinéraire touristique
 Jouer à un jeu de plateau
 Présenter sa journée de classe idéale
 Réaliser une exposition commentée à l'aide d'enregistrements ou de textes
 Écrire une lettre à un correspondant pour présenter sa famille
 Écrire un mail à un correspondant
 Écrire une carte de vœux, de vacances, dans le cadre d'une correspondance par exemple

Écrire un article pour le journal de l'école
Réaliser une brochure sur une ville, un pays
Réaliser un carnet de voyage suite à un voyage (individuel ou par groupe)
Réaliser une exposition en classe suite à un voyage, un évènement, sur différents thèmes
Rédiger un article suite à une visite dans un musée...
Écrire un poème et l'illustrer
Créer une affiche publicitaire avec slogan
Présenter et décrire son artiste préféré
Écrire une histoire « à la manière de »
Créer un quiz pour une autre classe ou des correspondants, etc.

Mais c'est surtout l'état d'esprit à adopter qui est important. Il faut se référer au monde réel et essayer de trouver une activité qui va s'y accoler. Si vous abordez le roman policier ou une enquête criminelle, pensez par exemple à un Cluedo. Vous mettez en scène des protagonistes (théâtralisation, participation de plusieurs élèves), un élève jouera l'enquêteur (questionnement), les autres répondront (contextualisation), le reste des élèves (le public) prendra des notes (relevé d'informations) et établira des suppositions (émission d'hypothèses). À la fin, tout le monde met en commun et essaie de trouver le coupable. Vous avez ici l'exemple type d'une tâche finale actionnelle qui prend place dans un contexte (une enquête de type Agatha Christie ou Sherlock Holmes dans l'Angleterre fin 19^e début 20^e), qui met en œuvre des stratégies (dialogues, postures, jeu) impliquant la langue (aspects linguistiques – reprise du lexique, utilisation du *preterit*, et pragmatiques – ton, gestes, postures, mimiques) et qui constitue le point d'orgue de votre séquence. Toutes les tâches intermédiaires auront dû préparer à cela auparavant.

Il peut parfois être difficile pour les candidats, souvent par manque d'expérience, de trouver des tâches finales satisfaisantes qui répondent à la fois aux impératifs du dossier, à une orientation vraiment actionnelle et qui soient originales voire inventives. En voici donc quelques exemples sur les thématiques et axes des cycles du collège et du lycée. Bien évidemment, ces exemples ont vocation à susciter votre inspiration et à vous montrer que les possibilités semblent infinies. La règle reste néanmoins immuable : donner un rôle à l'élève, contextualiser l'action et déterminer un format pour la réalisation du projet final.

Collège

Langages

- *An oral battle is organized. Try to convince the audience about your views on the subject.*
- *You have found an interesting ad for a summer job in the USA. Write a cover letter to apply for this job. Try to be as convincing as possible in proving you are the ideal person that should be hired.*
- *For its new awareness campaign, the World Health Organization organizes a debate about social distancing in your school. You take part in the debate.*
- *You talk about the music album you couldn't live without. Explain why.*

École et société

- *Give a speech to promote equal rights in your school.*
- *As a student, you have been hired by Madame Tussaud's wax museum to create a video-guide for young kids about a famous character.*
- *Record a school tour for your school for exchange students.*
- *As a representative of your school, write a letter to the Mayor requesting some urban improvements for students.*

Voyages et migrations

- *You want to write an article about multicultural New York. Ask people of different origins what they like and what they miss.*
- *You are an actor and must improvise a scene where you have migrated to the US. Tell the audience about your experience.*
- *You decide to start your own Youtube channel. Record your first video about Charles Chaplin's film "The immigrant".*
- *SpaceX will soon send a team of astronauts to Mars. They want a civilian to be part of the crew and ask people to apply for the job. Write a cover letter to apply for the job/prepare for the job interview.*

Rencontre avec d'autres cultures

- *Choose an Aboriginal painting and present it to the class/Dub part of a video documentary about Aboriginal culture*
- *You work for a tourist office in Auckland. You are asked to make a video to promote Rugby/Create a video to promote holiday trips to New Zealand*
- *Create a virtual museum about the history of Black people in the USA.*
- *Write an article about incredible Australian landscapes for the school blog*

Seconde**Axe 1 : Intergenerational relationships (Vivre entre générations)**

1. *Conduct an interview for a talk show. The topic is "What is great about being Scottish".*
2. *Create an infographic related to Irish culture and identity.*
3. *First day at school in a new country: introduce yourself to the class.*
4. *Make a video to present your generation.*
5. *You will bury a time capsule full of objects to be opened in 100 years. Your contribution will be to write a letter to your great-great-grandchild*

Axe 2 : Professional fields (Les univers professionnels, le monde du travail)

1. *Take part in the competition "Win a free gap year abroad". Prepare a video to show you are the best candidate.*
2. *Write an email to apply for an internship during your gap year abroad.*
3. *Promote Silicon Valley as an online intern.*
4. *Your school is considering organizing a Careers Week. Suggest ideas.*
5. *Act out a mock interview with a career advisor.*
6. *Vlog about a woman scientist who inspires you.*

Axe 3 : Village, neighbourhood, city (Le village, le quartier, la ville)

1. *Create a leaflet promoting a new means of transport in your city.*
2. *Participate in a town meeting about the construction of a new block of flats in your neighbourhood.*
3. *Create a poster for your residents' association to raise awareness on the dangers of gentrification.*
4. *Give an inauguration speech as the mayor of a new suburban city near Mumbai.*
5. *Write a post on your travel blog. Explain the specificities of Indian cities to your international readers.*
6. *As an advisor to the Mayor, suggest a cross-community project.*

Axe 4 : Self-representation and relationship to others (Représentation de soi et rapport à autrui)

1. *Convince the producers of your TV show to invite a celebrity who is trying to end stereotypes on women.*
2. *For International Women's Day, create a leaflet to denounce stereotypes and encourage women's empowerment.*
3. *Choose a misconception about Native Americans and explain why it is wrong in a 90-second speech.*

4. *Write a blog post describing how Native Americans culture has been represented in the USA.*
5. *Defend a cause for a Vogue interview.*
6. *Discuss tattoos with a friend.*
7. *Create and advertise your own fashion collection.*
8. *Write a narrative, changing the usual gender stereotypes.*
9. *Create a parody advertisement to make fun of gendered products.*

Axe 5 : Sports and Society (Sports et société)

1. *Record the video that a football player who took a knee posted for his fans on his Facebook page.*
2. *Take part in a discussion on an NFL online forum about whether the Super Bowl brings Americans together.*
3. *Make a video about the Paralympics.*
4. *You are applying for an athletic scholarship. Record a presentation video about yourself as an athlete and what sports brings to society.*
5. *Take part in a debate about the women soccer World Cup.*
6. *You are a world-famous athlete. Persuade your teammates to defend a cause.*

Axe 6 : Creation and relation to arts (La création et le rapport aux arts)

1. *Record a speech to convince your teacher to include a rap artist in a poetry project.*
2. *Create a poster for the rappers' Hall of Fame. Show the link between rap and poetry.*
3. *Become a YouTube influencer. Record a video to urge tourists to see a live musical.*
4. *Write a blog entry to recommend a musical reflecting the American or British society.*
5. *Choose a short silent movie on YouTube and record a voice-over.*
6. *Create your own "Poem and Picture".*
7. *Create your own Storytelling card game.*

Axe 7 : Saving the planet, imagining possible futures (Sauver la planète, penser les futurs possibles)

1. *Come up with strategies to help raise awareness about climate change.*
2. *Make your own six-question quiz about the environment.*
3. *You are a teen activist invited at the White House. Imagine what you would say to the current US President.*
4. *On your YouTube channel, announce five new habits you will adopt for a more sustainable lifestyle.*
5. *You are a member of a youth council in London. Write to the mayor to share your ideas for a more sustainable city.*

6. *Create the back cover of a cli-fi story taking place in an English-speaking country.*
7. *Let's debate. Can cli-fi change people's behavior on climate?*

Axe 8 : The past in the Present (Le passé dans le présent)

1. *Discuss American symbols in a debate.*
2. *Create a poster for the hall of fame of American symbols. Make a speech to pay tribute to the Asian immigrants who came to the USA through Angel Island.*
3. *You are the Buckingham Palace correspondent and react to some blog posts advocating for the suppression of Royalty in the UK.*

Cycle Terminal

Axe 1 : Identities & exchanges (Identités et échanges)

1. *Prepare a Ted Talk.*
2. *You have decided to participate in the art project "Tearing Walls apart". Create a friendship wall to fight an injustice and raise awareness about an inequality between two groups.*
3. *Write a short song or poem to participate in the "Open Mic Night" in Dublin. It can celebrate the country, its history or famous people.*
4. *A TV reporter for CNN India interviews you about being Indian and growing up in London. Act out the interview.*
5. *Write an article about the success of Indian immigrants and how they have influenced British culture.*
6. *Write a speech defending the future of post-Brexit Europe.*

Axe 2 : Private space & public space (Espace privé, espace public)

1. *React on an American forum and post your opinion about finding the right balance between public and private life in American politics.*
2. *Your application for a job at Google was successful. You have also been offered a remote job at "New York Life Insurance Company". You are torn between the two options. Meet with an employee of each company to help you make your choice.*
3. *You work for the BBC that is launching a series called "HERstory" about the evolution of women's rights in the English-speaking world. Interview several people about the meaning of feminism, gender equality and the issues society still has to tackle nowadays.*
4. *Write three entries of a suffragette's diary for the book collection Dear America Series.*
5. *Set up a campaign to fight gender inequalities.*

Axe 3 : Art & Power (Art et pouvoir)

1. Record an audio guide to present three portraits of your choice for the National Portrait Gallery.
2. You are a guide at the National Portrait Gallery in Washington DC. The museum is holding an exhibition about British and American iconic leaders. Make an audio guide for visitors to present three leaders of your choice. (Do not forget to include some information about the artists' intentions).
3. Select two pieces of artwork to be part of an exhibition honouring the Have-Nots? Justify your selection to the museum committee.
4. Write an article to explain how words can be a powerful weapon to convey a social or political message.
5. Create an exhibit on teenage rebellion movements in Britain.
6. You are Banksy. Write a blog entry about your vision of Art.

Axe 4 : Citizenship & virtual worlds (Citoyenneté et mondes virtuels)

1. Participate in a TV show to warn people about the dangers of exposing one's life online (The talk show will include specialists of social networks and social media users who will explain their use of social media).
2. You are the community manager for a non-profit organisation in the US. Start a digital campaign to defend your cause.
3. Create a leaflet to help pupils spot fake news and conspiracies in the media.
4. Participate in a radio show about conspiracy theories.
5. Write a 200-word fake news story.
6. Debate about public shaming and the power of social media.
7. Explain how you would use social media to promote a cause.

Axe 5 : Fictions & Realities (Fictions et réalités)

1. Create a castaway's diary. You are stranded on an uncharted territory. Write about your survival experience.
2. You are Ann Boleyn or Henry VIII. Write each other a love letter.
3. After the success of *Outlander*, Netflix has decided to produce a film about a Scottish hero/heroine, based on a historical figure. Write a pitch for the story to convince them to finance your film.
4. Bilbo is back from the dragon's lair. He tells the dwarves what happened. Act out the scene.
5. Daenerys explains to Jon Snow why she is called the "mother of dragons". Act out the scene.

6. *You are the narrator. You want the world to know about what you are not allowed to do anymore. Write a letter in secret to a journalist from a foreign country so that he can publish an article revealing the oppression your people are subjected to.*
7. *Prepare a documentary show about guns in the USA.*
8. *Create your own dystopian or utopian scenario.*

Axe 6 : Scientific innovations and responsibility (Innovations scientifiques et responsabilité)

1. *The year is 2050. Androids are now sold in supermarkets. You are a scientist concerned with a project that would get rid of Asimov's basic laws of robotics. Write an open letter that explains why these laws should be kept.*
2. *Write an article about GMOs for your blog.*
3. *You work for NASA and have been asked to choose the best candidates to create the first space colony.*
4. *Give a speech about the moral issues of creating a human colony on Mars at the International Astronautical Congress.*
5. *You are on your way to Mars. After months into the voyage, write about your feelings in your diary.*
6. *Write down a conversation with a chat-bot.*
7. *Act out Zuckerberg and Musk's conversation about AI.*
8. *Write a report about an environmental summit.*
9. *Design an eco-friendly habitat.*

Axe 7 : Diversity & Inclusion (Diversité et inclusion)

1. *Write an excerpt of the biography of a freak show performer.*
2. *Write an article for National Geographic entitled "Empowering the Dalits (untouchables) in today's India".*
3. *Participate in Oprah Winfrey's talk show about the impact of beauty.*
4. *Write your own definition of beauty and how it has evolved for Teen Vogue.*
5. *Design a project called "Forgotten American Heroes".*
6. *Come up with a game to encourage inclusion in your class.*

Axe 8 : Territory & Memory (Territoire et mémoire)

1. *Record the description of a native American artwork for a museum audio guide.*
2. *Invent a native American legend and tell it around the campfire for a storytelling evening.*
3. *Take part in an Aboriginal art workshop to create a Dreamtime painting of an Australian landscape. Then, imagine the story behind the painting.*

4. *Create your own selection of artworks on slavery and its legacy for an exhibition at the National Museum of African American History and Culture in Washington, DC.*
5. *Create the fictional front page of an abolitionist newspaper on the day after Lincoln's Emancipation Act to celebrate Emancipation Day.*
6. *Organise an exhibition on the British Empire.*
7. *Write a song about immigration and perform it.*

Partie 2.

Méthodologie

Jean-Christophe Coquilhat
Sandrine Oriez (pour l'exercice de faits de langue)
Maëlle Amand (pour la phonologie)

Introduction

Cette partie méthodologique concerne les compétences à mettre en œuvre lors de la rédaction. Elle portera tout d'abord sur la forme (gestion du temps, qualité de la langue), mais aussi et surtout sur la manière de s'organiser pour élaborer un écrit répondant aux critères didactiques exigés par l'épreuve.

A. Répartition du temps consacré à chaque exercice

Rappelons-le, l'épreuve se décompose en 3 exercices bien distincts à effectuer sur une durée de 6 heures. C'est une durée extrêmement serrée si l'on veut mener à bien tous les exercices et respecter les phases normales de rédaction d'un sujet : réflexion, notes, brouillon et rédaction au propre.

Le jury propose le barème suivant aux candidats (information du Directoire du Capes daté du 15 juin 2021).

Question 1 : 5 points,

Question 2 : 8 points,

Question 3 : 7 points.

Une note globale inférieure ou égale à 5/20 est éliminatoire.

Ce barème implique donc qu'il est rédhibitoire de faire des impasses, qu'il est nécessaire de considérer les types d'exercices de manière égale, et pose de problème de leur attribuer une durée indicative en fonction du degré de complexité supposé qu'ils recouvrent.

Il semble raisonnable de proposer de manière indicative, des fourchettes de temps susceptible de convenir à une telle épreuve :

0) 30 min (Prise de connaissance des documents et choix du dossier)

1) 60-75 min (Présentation et analyse critique, mise en relation et inscription dans l'axe)

2) 1 h 30-1 h 45 (Phonologie, faits de langue et perspective pédagogique)

3) 2 h 30-2 h 45 (Exposé de la séquence)